

Séminaire OrFo

L'Ordonnance sur la formation professionnelle et sa mise en œuvre

Ordonnance sur la formation professionnelle, plan de formation, rapport de formation: ces noms qui évoquent la bureaucratie sont les documents axés intégralement sur la pratique destinés à la formation professionnelle initiale. Lors du séminaire du 16 avril 2014, Paul Andrist, directeur du Centre de formation d'Aarberg, a expliqué les points à observer à une vingtaine de formateurs en technique agricole.

«En travaux techniques, l'examen de fin d'apprentissage d'un mécanicien en machines agricoles d'aujourd'hui correspond au niveau de l'examen de maîtrise de 1980.» Et Paul Andrist de préciser: la profession et la formation sont devenues plus exigeantes et plus complexes, cela se reflète tant chez les formateurs que chez les apprentis.

Responsabilité des formateurs

L'Ordonnance sur la formation professionnelle (OrFo) constitue le fondement de l'apprentissage professionnel. Elle définit les compétences dont l'apprenti doit disposer pour exercer son activité professionnelle. L'OrFo est promulguée par le Secrétariat d'Etat à la formation, à la recherche et à l'innovation (SEFRI) selon les besoins définis par l'association sectorielle. Les cantons sont responsables de son application; ils proposent aux écoles professionnelles de mener la procédure de qualification (PQ) ou s'en occupent eux-mêmes. Le formateur est responsable d'un apprenti. Outre des obligations, l'Ordonnance sur la formation professionnelle, le plan de formation et le rapport de formation lui fournissent également des outils lui permettant de mener à bien la formation de l'apprenti tout au long de l'année.

Formation et loi

Sécurité au travail, protection de la santé et protection de l'environnement sont autant d'exemples d'éléments importants à observer malgré le stress quotidien. A cela s'ajoute un autre problème: de plus en plus de jeunes sont

encore mineurs au début de l'apprentissage, c'est-à-dire qu'ils dépendent de l'Ordonnance sur la protection des jeunes travailleurs et n'ont pas le droit, par exemple, d'exécuter des travaux dangereux comme la soudure, le tournage et le fraisage. L'entreprise formatrice doit obtenir une autorisation exceptionnelle en bonne et due forme auprès du SECO. Il en va de même pour la conduite d'un chariot élévateur qui requiert une formation et un examen appropriés. Paul Andrist appelle les maîtres d'apprentissage à faire preuve de la prudence et de la responsabilité qui s'imposent, et ce même lorsque les entreprises formatrices éludent les consignes par pragmatisme. Car sinon, comme le craint un participant, il faudra bientôt un «certificat» pour effectuer le moindre travail.

Connaissances spécialisées et compétences

Un expert bien formé dispose non seulement de connaissances spécialisées qu'il peut acquérir par un travail assidu, mais il est également capable d'utiliser celles-ci pour analyser les problèmes et prendre les bonnes décisions. Selon l'OrFo, il dispose de compétences techniques, méthodologiques, sociales et personnelles. Les objectifs d'apprentissage sont évalués en conséquence dans le plan de formation (faible, moyen ou élevé). Cela est essentiel, car ce document définit les minima de formation et les maxima de matières d'examen. Les entreprises formatrices doivent donc veiller à ce que les connaissances de base soient dispensées indépendam



Paul Andrist: «Nicht nur Schulterklopfen, sondern auch sachliche Kritik bringt die lernenden Personen und die Ausbildner weiter.»

Paul Andrist: « Pour faire avancer les personnes en formation et les formateurs il ne suffit pas de leur taper sur l'épaule, la critique constructive est également nécessaire. »



BiVo-Seminar

Die Bildungsverordnung und ihre Umsetzung

Bildungsverordnung, Bildungsplan, Bildungsbericht – was nach Bürokratie tönt, sind die ganz praxisorientierten Dokumente für die berufliche Grundbildung. Paul Andrist, Leiter Bildungszentrum Aarberg, zeigte am Seminar vom 16. April 2014 rund 20 Landtechnik-Ausbildnern, worauf es ankommt.

«Die Lehrabschlussprüfung eines Landmaschinenmechanikers von heute entspricht im Bereich der Facharbeiten dem Niveau der Meisterprüfung von 1980.» Damit stellte Paul Andrist klar: Der Beruf und die Ausbildung sind viel anspruchsvoller und komplexer geworden. Das schlägt sich bei den Ausbildnern genauso nieder wie bei den Lernenden.

Verantwortung der Ausbilder

Die Grundlage für die Berufslehre ist die Bildungsverordnung (BiVo). Sie definiert die Handlungskompetenzen, über die ein Lernender zur Ausübung seines Berufs verfügen muss. Die BiVo wird vom Staatssekretariat für Bildung, Forschung und Innovation SBFI erlassen, und zwar aufgrund der Bedürfnisse, die der Branchenverband festlegt. Für den Vollzug sind die Kantone zuständig, sie bieten die Berufsschulen an oder

sind verantwortlich für die Durchführung der Qualifikationsverfahren (QV). Für die Ausbildung des einzelnen Lernenden ist der Ausbilder verantwortlich. Mit der Bildungsverordnung, dem Bildungsplan und dem Bildungsbericht erhält er nicht nur Auflagen, sondern auch Werkzeuge, um die Lernenden durch die Ausbildungsjahre zu führen.

Ausbildung und Gesetz

Arbeitsicherheit, Gesundheitsschutz und Umweltschutz sind zum Beispiel wichtige Gebiete, die trotz Alltagsstress eingehalten werden müssen. Hier zeigt sich auch gleich ein Problem: Immer mehr Junge sind bei Beginn der Ausbildung noch minderjährig, das heisst sie unterstehen der Jugendarbeitsschutzverordnung und dürfen beispielsweise keine gefährliche Arbeiten wie Schweißen, Drehen und Fräsen ausführen. Der

Lehrbetrieb müsste korrekterweise beim SECO eine Ausnahmegenehmigung einholen. Oder das Fahren eines Gabelstaplers: Hierfür ist eine entsprechende Ausbildung und Prüfung Voraussetzung. Paul Andrist appelliert an die Lehrmeister, hier die notwendige Vorsicht und Verantwortung walten zu lassen, auch wenn die Lehrbetriebe mit den Vorschriften pragmatisch umgehen. Denn sonst, so befürchtet ein Teilnehmer, hat bald jeder «für jedes Ärbeltein ein Ausweislein in der Hosentasche».

Fachwissen und Handlungskompetenz

Ein gut ausgebildeter Fachmann verfügt nicht nur über Fachwissen, das er sich in reiner Fleissarbeit aneignen kann, sondern er ist auch fähig, dieses anzuwenden, aufgrund seiner Berufskennntnisse Probleme zu analysieren und die richtigen Entscheide



Marianne Marending, Ausbildungsberaterin, steht für Fragen rund um die Berufsbildung zur Verfügung.

Marianne Marending, conseillère professionnelle, est toujours disposée à répondre aux questions sur la formation professionnelle.

ment des marques et des machines et à ce que les apprentis apprennent à utiliser ces bases.

Outils et soutien

Les formateurs ont une grande responsabilité vis-à-vis des apprentis. Ils doivent d'une part s'assurer que ceux-ci reçoivent l'ensemble des enseignements définis dans le plan de formation et, d'autre part, évaluer leurs progrès à l'aide du rapport de formation. Ce document doit être rempli chaque semestre par le formateur. L'OrFo exige également que l'apprenti puisse donner un feedback personnel dans la partie « Evaluation par l'apprenti ». Il ne s'agit pas simplement de remplir de la paperasse administrative, mais d'aider les apprentis lorsqu'ils éprouvent des difficultés dans l'exécution de certains travaux ou dans l'acquisition de certaines compétences et qu'ils fournissent une prestation insuffisante. Et Paul Andrist d'ajouter: « Les encouragements, mais aussi les critiques constructives font avancer les apprentis les formateurs. » Les formateurs et les apprentis ne sont pas seuls face à leurs tâches, un soutien institutionnel est à leur disposition. Marianne Marending, conseillère en formation à l'Office de la formation secondaire et professionnelle du canton de Berne a expliqué la façon dont son office évaluait et soutenait la formation. Bien qu'il soit dans la nature des choses de le consulter une fois

que les problèmes sont apparus, elle a toutefois émis une recommandation générale: « Il ne faut pas attendre que les choses aillent mal pour en parler. » Et d'en profiter pour donner une autre astuce importante aux maîtres d'apprentissage: « Par ailleurs, intégrez toujours les parents dans les échanges dès le début. »

Poser les jalons suffisamment tôt

Enfin, Carina Montiel, cheffe de projets « Kompass » de la société Nantys AG à Berne, a rappelé qu'il fallait poser les jalons suffisamment tôt pour permettre aux apprentis de réussir leur formation professionnelle. Elle a expliqué en quoi consistait l'examen d'aptitude professionnelle, qui peut être utilisé comme un instrument complémentaire afin d'évaluer un candidat à une place d'apprentissage. Elle a d'ailleurs fait résoudre quelques tâches aux personnes présentes. Les plus ardues ont montré que le test ne fournissait pas seulement des informations sur la capacité technique des candidats, mais aussi sur leur personnalité. Car, et tous sont d'accord sur ce point, trouver l'apprenti qui convient est devenu un parcours du combattant. Il est d'autant plus important de choisir les bonnes personnes et de les fidéliser à long terme à la profession et à la branche. Un apprentissage professionnel représente un investissement pour tous les participants. ■

Rob Neuhaus



Carina Montiel, Projektleiterin « Kompass », stellt den Berufseignungstest vor.

Carina Montiel, cheffe de projet « compass », présente le test d'aptitude professionnelle.

Services :

- Les documents mentionnés ainsi que d'autres outils utiles (p. ex. une liste à termes pluri-lingue) figurent sur la page Internet: **USM / Technique agricole / Formation professionnelle / Mécanicien en machines agricoles / Formation professionnelle**
- Des informations sur les professions de mécaniciens en machines agricoles, en machines de chantier et d'appareils à moteur sont accessibles par le lien **www.go4mechanic.ch**
- Vous pouvez toujours consulter les offices cantonaux de la formation professionnelle sur les différentes professions, de même que l'entreprise Nantys en ce qui concerne « compass ».

zu fällen – er verfügt gemäss BiVo über Fachkompetenz, Methodenkompetenz, Sozial- und Selbstkompetenz. Entsprechend sind im Bildungsplan sämtliche Lernziele taxiert – tief, mittel oder hoch. Das ist wichtig, denn der Bildungsplan definiert das Minimum an Ausbildung und das Maximum an Prüfungsstoff. So müssen Ausbildungsbetriebe darauf achten, dass sie die Grundlagen unabhängig von Marken und einzelnen Maschinen vermitteln und dass ihre Lernenden diese Grundlagen anwenden lernen.

Werkzeuge und Unterstützung

Ausbildner tragen eine grosse Verantwortung gegenüber den Lernenden. Sie müssen dafür sorgen, dass diesen der ganze Stoff, der im Bildungsplan definiert ist, vermittelt wird. Zudem müssen sie kontrollieren, ob die Lernenden die entsprechenden Fortschritte machen. Dafür dient der Bildungsbericht. Dieser muss jedes Semester vom Ausbilder ausgefüllt werden. Ebenso soll der Lernende im Abschnitt «Beurteilung durch den Lernenden» eine persönliche Rückmeldung geben können – auch das verlangt die BiVo. Dass das nicht einfach administrativer Papierkram ist, zeigt sich spätestens dann, wenn ein Lernender Schwierigkeiten bei einzelnen Arbeiten oder Kompetenzen hat und eine

ungenügende Leistung bringt. Paul Andrist: «Nicht nur Schulterklopfen, sondern auch sachliche Kritik bringt die lernenden Personen und die Auszubildner weiter.» Ausbilder und Lernende stehen mit allen ihren Aufgaben nicht allein da – es gibt institutionelle Unterstützung. Marianne Marending, Ausbildungsberaterin beim Mittelschul- und Berufsbildungsamt des Kantons Bern, stellte vor, wie ihr Amt die Ausbildung überprüft und unterstützt. Dass sie meistens erst dann zugezogen wird, wenn Probleme schon da sind, liegt wohl in der Natur der Sache. Sie empfiehlt aber ganz generell: «Man muss nicht nur miteinander reden, wenn es schlecht geht.» Und einen weiteren wichtigen Tipp gibt sie den Lehrmeistern auf den Weg: «Ziehen Sie von Anfang an immer auch die Eltern mit ein.»

Die Weichen früh stellen

Dass die Weichen für einen erfolgreichen Berufsabschluss schon früher gestellt werden, daran erinnerte anschliessend Carina Montiel, Projektleiterin «kompass» bei der Firma Nantys AG in Bern. Sie erläuterte den Berufseignungstest, der als ergänzendes Instrument dafür eingesetzt werden kann, um einen Lehrstellenbewerber zu prüfen. Sie liess die Anwesenden gleich selber ein paar Aufgaben daraus lösen. Einige davon sind ganz schön knifflig und zeigen,

dass der Test nicht nur Aussagen zur fachlichen Fähigkeit liefert, sondern auch zur Persönlichkeit der Kandidaten. Denn – darin sind sich alle einig – um geeignete Lernende ist ein Kampf entstanden. Umso wichtiger ist es, die richtigen Leute auszuwählen und sie langfristig an den Beruf und an die Branche zu binden. Eine Berufslehre ist für alle Beteiligten eine Investition. ■

Rob Neuhaus

Service:

- Die erwähnten Dokumente wie auch weitere Hilfsmittel (z.B. eine mehrsprachige Begriffsliste) finden sich auf der Webseite: **SMU / Landtechnik / Berufsbildung / Landmaschinenmechaniker / Grundbildung**
- Informationen zu den Berufen Landmaschinen-, Baumaschinen- und Motorgerätemechaniker gibt es über den Link **www.go4mechanic.ch**
- Die Berufsbildungsämter der Kantone stehen für Beratung zur Verfügung, ebenso die Firma Nantys bezüglich «kompass».

